Mitt. Bayer. Staatssamml. Paläont. hist. Geol. | 16 | 65—69 | München, 25. 10. 1976

Un nouveau genre de Theridomyoidea (Mammalia, Rodentia) dans les Phosphorites du Quercy

Von JEAN-LOUIS HARTENBERGER & NORBERT SCHMIDT-KITTLER[1])

Avec une figure dans le text et planche 3

Résumé

Tarnomys quercinus nov. gen. nov. sp., a été trouvé dans deux localités légèrement plus récentes que la « Grande Coupure » de STEHLIN. Cette forme rapelle par certains caractères les *Pseudosciurus* d'Allemagne méridionale.

Zusammenfassung

Tarnomys quercinus nov. gen. nov. sp., wird anhand von Einzelzähnen und einem Kieferfragment aus zwei Lokalitäten der Phosphorite des Quercy beschrieben, die etwas jünger sind als die „Grande Coupure" STEHLINS. Die neue Gattung erinnert in zahlreichen Merkmalen an *Pseudosciurus* von Süddeutschland.

Abstract

Tarnomys quercinus nov. gen. nov. sp., has been found in two localities which are a few later than STEHLIN's "Grande Coupure". This form by many characters looks like *Pseudosciurus* from Southern Germany.

Introduction

Au cours de l'Oligocène les faunes de Mammifères fossiles du Quercy d'une part, et du Jura souabe d'autre part, présentent de nombreuses différences dans leur composition. Ces différences ont pu être attribuées à la fois à un facteur géographique et à un facteur écologique (SCHMIDT-KITTLER 1971, HARTENBERGER 1973). Grâce au grand nombre de gisements répertoriés dans les deux régions considérées, et grâce aussi à la présence de plusieurs lignées communes aux deux régions, des

[1]) Dr. J.-L. HARTENBERGER, Laboratoire de Paléontologie des Vertébrés de l'Université des Sciences et Techniques du Languedoc, 34060 Montpellier, Place Eugène-Bataillon;

Dr. N. SCHMIDT-KITTLER, Institut für Paläontologie und historische Geologie der Universität München, Richard-Wagner-Str. 10, 8000 München 2.

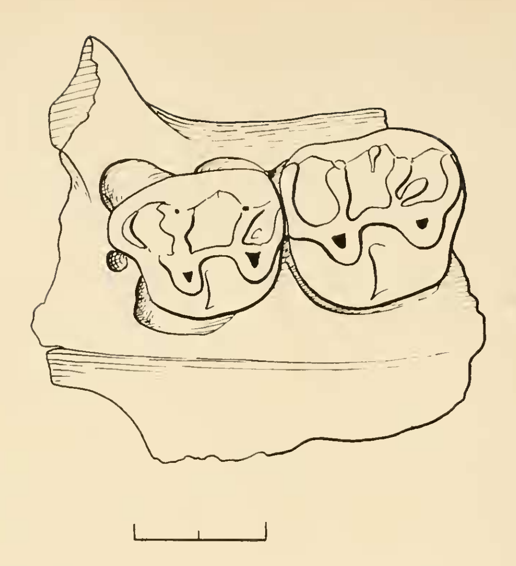


Fig. 1: *Tarnomys quercinus* nov. gen. nov. sp., portion de maxillaire gauche avec D^4 M^1, RAV 51. Echelle = 2 mm.

corrélations précises ont pu être récemment mises en évidence. C'est ainsi en particulier que le phénomène de la « Grande Coupure » de STEHLIN est percu à l'heure actuelle avec beaucoup de précision dans ces deux régions (SCHMIDT-KITTLER & VIANEY-LIAUD 1975).

Pour les rongeurs la différence la plus remarquable qui existe entre les faunes du Quercy et celles du Jura souabe, intéresse les Theridomyoidés : au Quercy on note l'abondance et la diversité des Theridomyinae et Issiodoromyinae, alors qu'ils sont très rares dans les gisements du Jura souabe ; dans cette région l'élément dominant est le genre *Pseudosciurus,* forme géneralement de grande taille à tendance sélénodonte marquée ; *Pseudosciurus* n'a jamais été signalé à ce jour dans les gisements du Quercy.

Nous voudrions signaler aujourd'hui dans deux gisements du Quercy (Ravet Lupovici et Aubrelong) la présence d'une nouvelle forme, *Tarnomys* nov. gen., qui présente dans sa denture de nombreux caractères morphologiques rappellant ceux caractéristiques de *Pseudosciurus.* Certains autres traits essentiels d'ordre anatomique et odontologique montrent qu'il s'agit d'un groupe évolué indépendamment du groupe des *Pseudosciurus.*

Tarnomys quercinus nov. gen. nov. sp.

Type : M^1 ou M^2 supérieure, RAV 62, collection laboratoire de Paléontologie Montpellier. (Pl. 3, fig. 2)

Hypodigme : 12 dents isolées représentées par 3 D^4, 7 M^1 ou M^2, 1 M^3, 3 M_{1-2}.

Collection : Laboratoire de Paléontologie, Faculté des Sciences, Montpellier

Gisements : Ravet Lupovici, Aubrelong 1 (voir de BONIS et al. 1973).

Diagnose : « Forme à tendance sélénodonte, de taille comparable à *Pseudosciurus praecedens.* Foramens palatins antérieurs vastes atteignant le bord antérieur du ramus zygomaticus inférieur. M^1 et M^2 supérieures présentant une crête reliant directement le paracône et l'ectolophe. P^4 supérieure avec un fort prélobe ; postérolophe formant un angle droit avec la crête labiale du métacône.

Mensurations :

		Longueur		largeur	
	n	limites de variation	moy.	limites de variation	moy.
D^4	3	2,17—2,73	—	2,12—2,51	—
M^{1-2}	7	2,52—2,66	2,56	2,32—2,72	2,60
M^3	1	2,52	—	2,63	—
M_{1-2}	3	2,67—2,77	—	2,08—2,31	—

Description : Pour cette description on se réfèrera toujours à *Pseudosciurus praecedens* espèce d'Ehrenstein 1(A) (= niveau de la Débruge), c'est-à-dire forme beaucoup plus ancienne que *Pseudosciurus suevicus* contemporain de *Tarnomys quercinus.* En effet le *Pseudosciurus suevicus* Hensel contemporain de *Tarnomys quercinus* est trop spécialisé, les différences sont considérables entre les deux formes et il est préférable d'effectuer les comparaisons avec un *Pseudosciurus* primitif.

Du point de vue anatomique on constate que les foramens palatins antérieurs étaient beaucoup plus vastes qu'ils ne le sont chez *Pseudosciurus* d'une part et *Suevosciurus* d'autre part, puisque chez la nouvelle forme, ils atteignent le bord antérieur des ramus zygomaticus (fig. 1). Le même spécimen permet de constater qu'il existe une alvéole pour la D^3, caractère commun aux deux genres précédemment cités.

L'observation de la denture de cette espèce, permet de constater que les plissements d'émail sont moins nombreux et moins denses que chez les *Pseudosciurus* contemporains du Jura souabe chez qui ce caractère est très marqué.

D^4 — Elles sont nettements plus petites que les M^{1-2}. Le prélobe, nettement plus développé que chez les P^4, forme un conule. Le métaconule est bien marqué.

P^4 — Le prélobe est bien développé et il est comparable en proportion à celui de la P^4 de *P. praecedens.* Le développement du métaconule est plus important aux P^4 qu'aux M^{1-2}, caractère que l'on peut qualifier de primitif.

M^{1-2} — L'entolophe des molaires est haut surtout dans sa partie antérieure, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'incisure comme chez *P. praecedens ;* de plus on constate qu'il est beaucoup plus déporté vers le milieu de la dent que chez *P. praecedens.* Cet entolophe est en forme de U renversé alors que chez *P. praecedens* il est en V. On note une crête de liaison bien développée entre protocône et protoconule. Par contre paracône et protoconule sont isolés. L'entolophe et le paracône sont reliés directement dans tous les cas, alors que chez *P. praecedens* on n'a noté ce caractère que dans un seul cas.

Entre l'entolophe et la crête postérieure du protocône, il y a un vaste fossé ; chez *P. praecedens* ce fossé est très faible. Le métalophule I est plus net chez *P. praecedens* que chez la forme du Quercy. Le métaconule est généralement allongé formant une courte crête longitudinale. Il n'y a pas de liaison avec le métacône.

M^3 — Comme il avait été noté pour les M^{1-2} l'entolophe est plus avancé vers le milieu de la dent que chez la M^3 de *P. praecedens*. Il y a des variations importantes du dessin des crêtes d'émail caractère fréquent et commun aux *Pseudosciurus* et *Suevosciurus*.

M_{1-2} — Le mésostylide est uniquement marqué par un gonflement assez faible de l'émail. Le mésolophide est incomplet. On remarque la présence de plusieurs crêtes longitudinales sur les flancs postérieurs du protoconide et du métaconide dans la partie distale. L'antéroconide est faible à bien marqué.

Discussion et conclusion

En résumé le nouveau genre ici décrit présente des tendances évolutives qui ont été observées chez les *Pseudosciurus*. Mais la tendance à la sélénodontie est moins poussée en comparaison de ce qui est constaté chez les *Pseudosciurus* contemporains. Il est probable que *Tarnomys* d'une part, *Pseudosciurus* d'autre part, dérivent d'un même stock ancestral, mais on constate que dès l'Eocène supérieur (niveau d'Ehrenstein) *Pseudosciurus* est une lignée différenciée et individualisée et qui évoluera indépendamment. On ne connaît pas encore l'ancêtre de *Tarnomys*, mais Stehlin et Schaub ont signalé et figuré une forme (« *Adelomys vaillanti* » in Stehlin et Schaub 1951 fig. 23, p. 25) provenant de Mormont Entreroches qui est très certainement un *Tarnomys*. Cette forme représente un stade d'évolution un peu plus primitif que *T. quercinus* n. sp., correspondant à la position stratigraphique ancienne du gisement de Mormont Entreroches.

Bibliographie

Hartenberger, J.-L.: Etude systématique des Théridomyoidea (Rodentia) de l'Eocène supérieur. — Mém. Soc. géol. France, N. S., 52, Mèm. 117, 1 76, fig., 8 tabl., Paris 1973.

Schmidt-Kittler, N.: Odontologische Untersuchungen an Pseudosciuriden (Rodentia, Mammalia) des Alttertiärs. — Abh. Bayer. Akad. Wiss. math. naturw. Kl., N. F. 150, 1—132, 45 fig., 8 tabl., München 1971.

Schmidt-Kittler, N. & Vianey-Liaud, M.: Les relations entre les faunes de rongeurs d'Allemagne du Sud et de France pendant l'Oligocène. — C. R. Acad. Sci. Paris, 281, Sér. D, 511—514, 1 pl., Paris 1975.

Stehlin, H. G. & Schaub, S.: Die Trigonodontie der Simplicidentaten Nager. — Schweiz. Paläont. Abh., 67, 1—385, 620 fig., Basel 1951.

Planche 3

Tarnomys quercinus nov. gen. nov. sp., de Ravet (Quercy).
Collection: Laboratoire de Paléontologie Montpellier.
Echelle = 1 mm.

Fig. 1: D^4 sup. RAV 52
Fig. 2: M^1 ou M^2 sup. RAV 62 Type
Fig. 3: M^1 ou M^2 sup. RAV 53
Fig. 4: M^1 ou M^2 sup. RAV 54
Fig. 5: Fragment de M^3 sup. RAV 61
Fig. 6: M^1 ou M^2 sup. RAV 55
Fig. 7: M_1 ou M_2 inf. RAV 63
Fig. 8: M_1 ou M_2 inf. RAV 56
Fig. 9: M_1 ou M_2 inf. RAV 65